

LAURA GEORGES : "Notre objectif ? Tout gagner jusqu'à la fin de la saison"

Samedi, à Saint-Brieuc, les Lyonnaises entameront la deuxième partie d'une saison qu'elles espèrent triomphale. La vice-capitaine, Laura Georges, revient sur la première et sur les ambitions de son équipe.



But! Lyon : Laura, Lyon est leader du championnat avec la meilleure attaque et la meilleure défense. Que reste-t-il à améliorer ?

Laura GEORGES : Il faut que l'on continue à travailler les automatismes. On accueille une nouvelle joueuse (ndlr : Lara Dickmann) qu'il va falloir intégrer. Nous allons chercher à gagner en fluidité dans notre jeu et à renforcer nos points forts. Il faut aussi qu'on progresse dans l'adaptation aux différents systèmes de jeu de façon à avoir une plus grande panoplie d'opportunités.

Avec l'arrivée de Dickmann, le groupe s'étoffe encore. Farid Benstiti a déclaré vouloir dégager un onze type. Certaines filles craignent-elles pour leur place ?

Je suis défenseur donc je ne peux pas me mettre dans la tête de celles qui jouent devant. C'est sûr que si j'étais à leur place, ce serait difficile. C'est la première fois que je suis dans une équipe où il y a autant de concurrence. Les filles vont devoir tout donner à l'entraînement pour avoir leur place le week-end. Le coach devra avoir un discours clair pour savoir à quoi chacune doit s'en tenir. On se donne toutes à fond mais il s'agit d'un travail perpétuel.

Montpellier a perdu trois points sur tapis vert, ce qui porte votre

avance à quatre unités. Est-ce un avantage ou un cadeau empoisonné ?

On n'y pense pas même si ça joue en notre faveur puisque Montpellier nous talonnait. On ne peut



compter que sur nous. On gagnera avec nos armes, pas avec celles des autres ! Notre objectif n'a pas changé : gagner l'ensemble des matches. Nous n'en sommes pas à nous dire que la saison est terminée grâce à cela.

La phase retour va voir l'OL se déplacer à Montpellier et à Juvisy. Dans cette optique, quatre points d'avance, est-ce rassurant ?

On ne va pas commencer à calculer ! Nous voulons continuer dans notre dynamique de victoires. On va donner notre maximum même si, psychologiquement, on a une sorte d'avantage. **La sensation du début de saison a été la victoire de Saint-Brieuc - qui ne fait pas partie des ténors de D1 - face à Juvisy. Avez-vous été surprise de ce résultat ?**

Oui. Maintenant, à Saint-Brieuc, il y a des joueuses de qualité et c'est moins surprenant (rires). Cette équipe nous a posé beaucoup de problèmes quand on a joué contre elle par le passé. Sa petite attaquante était même au

"Nous n'avons pas un jeu stéréotypé à la française ou à l'anglaise. Lyon n'est pas basé sur un style ou une mentalité. C'est notre meilleur atout."

championnat du monde des moins de 20 ans...

En Coupe d'Europe, Duisbourg se profile. Que vous inspire cette confrontation ?

Je ne les connais pas du tout. J'ai un peu regardé sur le site Internet de la Fédération allemande et j'ai pu voir la manière dont ça jouait. C'est physique et technique. Nous connaissons bien les équipes allemandes avec la sélection et on sait qu'il s'agit d'une très bonne opposition, très solide, très rigoureuse.

Farid Benstiti parle de Lyon com-

me d'un melting-pot qui est la solution pour se défaire des équipes allemandes. Partagez-vous cette analyse ?

Complètement. Nous sommes de cultures différentes avec des joueuses qui s'expriment différemment sur le terrain. Nous n'avons pas un jeu stéréotypé à la française ou à l'anglaise. Lyon n'est pas basé sur un style ou une mentalité. C'est notre meilleur atout.

Comment gère-t-on une trêve hivernale aussi longue ? Ne trouve-t-on pas le temps long ?

Nous avons été très occupées avec nos entraînements le matin et les séances de musculation l'après-midi. Le programme était bien établi. On a été bien encadrées et bien suivies. Puis il y a eu cinq jours de vacances après Bardolino (ndlr : l'interview a été réalisée avant la trêve mais les joueuses ont eu droit à une quinzaine de jours entre Noël et le Nouvel An). On a aussi occupé les semaines par des matches amicaux contre les anciens pros garçons - qu'on a battus - ou des équipes comme Nord-Allier.

Quel était pour vous le match le plus dur du début de saison ?

Il y a un match où on a été en difficulté : celui à Nord-Allier. On s'est imposées 4-1 mais le résultat ne reflète pas les problèmes qu'on a rencontrés en début de match. Après nous nous sommes ajustées.

Le plus spectaculaire ?

Le premier match de Coupe d'Europe face à Neuglenbach (ndlr : victoire 8-0).

Le plus intéressant à jouer ?

Face à Arsenal. Nous étions toutes très motivées à l'idée de jouer ce match.

La joueuse du début de saison ?

Katia fait une belle impression avec ses nombreux buts. Pour moi, sur le long terme, c'est elle.

Votre coup de cœur du début de saison ?

(Elle réfléchit) Mon premier but lors du premier match (rires) ! Premier but avec Lyon et premier but de la saison de tout le championnat français ! En plus, c'était la période où c'était mon anniversaire, donc c'était sympa.

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ